

LECTURES FAITES

Le livre des louanges, entrer dans les Psaumes

André Wénin

Lumen Vitae, 2001, 164 p., 35 \$.

Le bibliste André Wénin a rassemblé dans cet ouvrage quelques communications scientifiques antérieures. C'est donc dire que le degré de difficulté de lecture est quelque peu élevé, mais abordable pour qui a une formation de base en études bibliques. Un effort soutenu de lecture récompensera grandement toute personne qui prendra le temps d'ouvrir cet ouvrage.

Au point de départ, l'auteur donne, avec de nombreux exemples, quelques caractéristiques de la poésie hébraïque : la répétition, le parallélisme, la symétrie. Suivent deux chapitres consacrés à la supplication et à la louange, les deux formes de psaumes les plus répandues. Les psaumes de jour (la louange), les psaumes de nuit (la supplication) selon l'heureuse expression du regretté professeur Paul Beauchamp. Le cœur de l'ouvrage nous entraîne à découvrir que le Psautier est un tout bien charpenté, qu'un rédacteur final a organisé avec soin. L'auteur s'en tiendra, pour sa part, à la présentation articulée des Ps 1 et 2 qui, selon lui, deviennent l'ouverture solennelle du Psautier. Ainsi, le livre des psaumes nous offre une voie de bonheur : « Heureuse la personne qui se plaît dans la loi du Seigneur et murmure sa loi jour et nuit ».

Ainsi, dès le départ du Psautier, une voie de bonheur et de salut est offerte, chemin que « les méchants ne veulent pas suivre ». La lutte contre le mal est amorcée. Aux prises avec le mal, quand une personne est écrasée par « les méchants », elle supplie Dieu de la délivrer. Quand Dieu répond, la libère, alors éclate la louange, signe de la vie qui triomphe de la mort : l'exode se renouvelle, la Résurrection du Christ triomphe de toutes formes de mal, de mort, de toutes les forces de mal et de mort. Puis l'auteur nous entraîne à la fin du psautier, nous présentant les Ps 148, 149 et 150 comme l'extension universelle de la louange à la suite de la victoire sur le mal. Un chapitre commente le Ps 21 (22) où le cri de supplication se termine en louange.

Un autre point d'intérêt réside dans le chapitre consacré aux psaumes d'imprécation : « Prier la violence? Les psaumes de vengeance ». C'est la meilleure présentation des psaumes d'imprécation que je connaisse. Je le disais au point de départ : voici un ouvrage un peu technique, mais abordable, surtout un ouvrage qui enrichira beaucoup le lecteur persévérant. Il se dégage aussi de la pensée de l'auteur une approche spirituelle du psautier qui peut nourrir la prière des psaumes.

Femmes de l'Évangile

Christine Pellistrandi

Parole et Silence, 2007, 130 p., 29 \$.

M^{me} Pellistrandi est professeur à l'École cathédrale de Paris. Elle y enseigne l'Écriture sainte. Son approche des textes bibliques est catéchétique. Le ton est pastoral.

Elle présente six femmes de l'évangile : la Samaritaine, la femme adultère, la femme malade (l'hémorroïsse), Marthe et Marie de Béthanie et Marie de Magdala. Le compte est petit : cinq récits évangéliques, mais attention : l'auteure, de façon fort habile, fait beaucoup de liens avec d'autres textes bibliques. Elle agrandit notre regard et notre compréhension en nous suggérant un va-et-vient constant avec d'autres personnages des deux Testaments.

Ainsi, chaque femme présentée permet de relire une partie de l'histoire du peuple choisi et en même temps, le lecteur est invité à prendre en compte sa propre histoire personnelle avec l'éclairage apporté par les textes bibliques et le commentaire de l'auteure.

À chaque chapitre, plusieurs pistes d'actualisation sont suggérées. De plus, des liens sont faits avec les sacrements de l'initiation chrétienne : baptême, confirmation et eucharistie. L'approche de l'auteure est nettement catéchétique. On a l'impression que son texte s'adresse à des catéchumènes. Il vaut aussi pour des chrétiens qui veulent approfondir leur foi.

M^{me} Pellistrandi est très ingénieuse (ou pédagogue). Elle attire constamment notre attention sur des détails, sur des subtilités des textes. Elle nous entraîne à faire des rapprochements avec d'autres textes bibliques. Elle nous fait réaliser que chaque femme présentée incarne cette femme que Dieu a tant aimée et qu'il a choisie pour épouse. Cette personne, c'est son peuple, chacun de nous inclus.

Julien Rainville, CSV